

Monsieur Charest, parce que la vie de nos enfants est plus importante que tout

Monsieur Charest, depuis plusieurs semaines nos repas de famille sont colorés par la fougue de nos filles engagées, comme des milliers d'autres jeunes, dans la lutte contre la hausse des frais de scolarité. Elles n'ont pas réussi à nous faire porter le carré rouge mais elles et leurs amis ont gagné toute notre admiration. Tout nous portait à croire que leur génération, désabusée par nos abus, ne s'intéresserait pas au bien commun et encore moins à la politique. Tout au contraire, comme des milliers de parents, nous avons découverts ce printemps que nos jeunes sont extrêmement articulés et engagés. Une véritable bouffée d'espoir dans un monde de plus en plus vicié par les scandales de corruption et les catastrophes environnementales.

Au cours des dernières semaines, la voix de nos enfants se sont jointes à celles de milliers de jeunes pour attirer notre attention sur les véritables enjeux du développement durable, celui de notre jeunesse, de cette force vive qui prendra bientôt notre place pour guider notre société. À chaque fois qu'ils quittaient la maison, nous étions fiers et inquiets. À chaque fois, nous nedormions pas avant qu'ils rentrent à la maison.

En fin de semaine, Monsieur Charest, tout a basculé. On a mis en danger la vie de centaines de jeunes, la vie de ces jeunes qui portent l'espoir d'une société meilleure, la vie de ces jeunes qui forment notre seule véritable richesse. Il n'y a aucune cause ou calcul politique qui ne vaille la vie d'un seul de nos jeunes.

En fin de semaine, Monsieur Charest, la vie de Dominique, de Mathilde et celles de leurs amis a basculé. L'horreur qu'on est habitué de voir le soir au journal télévisé et qu'on a peine à comprendre, cette horreur était dans nos rues, elle est entrée dans la vie de nos enfants.

Monsieur Charest, nos enfants ne sont pas les seules ni les premières. On n'a pas oublié Francis, Alexandre et Maxence et tant d'autres dont la vie a été bouleversée depuis le début du conflit. Il vous faut mettre fin aux hostilités avant que nous mettions la vie d'autres jeunes en danger. Nous vous demandons, à vous ainsi qu'à tous les parents du Québec, de porter dès aujourd'hui le carré blanc, pas le drapeau blanc de la reddition, le carré blanc de l'armistice.

Le CARRÉ BLANC pour demander au gouvernement du Québec de mettre fin immédiatement à la crise sociale qui a mis en danger la vie de centaines de jeunes.

Le CARRÉ BLANC parce que malgré 13 semaines de perturbations aucun véritable dialogue n'a pu être établi entre le gouvernement et les étudiants.

Le CARRÉ BLANC pour demander au gouvernement du Québec un moratoire sur le projet de hausse des frais de scolarité.

Le CARRÉ BLANC parce que depuis 13 semaines nos enfants crient à tue tête qu'ils veulent participer à construire un monde meilleur, un monde plus juste.

Le CARRÉ BLANC pour dénouer l'impasse.

Le CARRÉ BLANC pour demander au gouvernement du Québec de mettre en place dès l'automne prochain un véritable processus de consultation pour débattre avec les étudiants de l'importance de l'éducation dans notre société et de son financement.

Il est urgent Monsieur Charest de nous sortir de ce qui devenu une véritable crise sociale. Nous avons besoin de tous ces jeunes qui ont vécu ce printemps un éveil rapide à la vie politique, qu'ils aient porté le carré rouge ou le carré vert, ils sont notre espoir pour la suite et nous avons le devoir de les protéger.

La seule option responsable Monsieur Charest est d'imposer un moratoire. Un moratoire pour protéger la vie des jeunes, un moratoire pour écouter ces jeunes qui crient leur désir d'un monde meilleur, d'un monde plus juste.

Le CARRÉ BLANC parce qu'on a mis des jeunes au monde et qu'on devrait peut être les écouter.

Portez le carré blanc.com

Des parents fiers et inquiets

Dolorès Martineau et Charles Laliberté
Janie Giard et Robert Michaud